

L'ex-maire Frigon livre ses mémoires

[Julie Quévillon Mantha](#)

Le Journal de Chambly - 1^{er} juin 2010



Robert A. Frigon a lancé ses mémoires dimanche, 30 mai. Photo: JQM

La ville de Chambly a bien changé au fil des ans. Et si quelqu'un peut en témoigner, c'est bien Robert A. Frigon qui a été conseiller puis maire dans les années 60 et 70. Un ami de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly lui a proposé d'écrire ses mémoires pour raconter Chambly. Si l'idée ne l'intéressait pas à prime abord, il a fini par se lancer dans cette grande aventure en se remémorant les bons moments. Dimanche, 30 mai, il lançait *Du quartier Hochelaga 1932... À la mairie de Chambly 1971...* devant plus d'une centaine de proches, d'amis et de collègues.

«J'ai hésité longtemps. J'ai toujours aimé rendre service et aider les autres. Quelqu'un de la société d'histoire me disait que ça serait bien d'écrire mes mémoires. Je me demandais qui va lire mes histoires? À l'automne 2008, après une opération pour un ulcère à l'estomac j'attendais les résultats et j'avais deux mois de convalescence. Je ne suis pas quelqu'un qui reste à rien faire. Je me suis dit pourquoi pas et j'ai fait un plan», explique l'homme de 78 ans.

Il a grandi dans le quartier Hochelaga. Même si sa famille n'était pas très nantie financièrement, il a toujours pratiqué toutes sortes de sports, fait du scoutisme, chanté dans les chœurs. Il a eu l'occasion de jouer au hockey pour le Club école des *Rangers* de New York comme gardien de but.

«J'ai été approché par l'*Athletics* de Philadelphie au baseball. J'avais l'occasion d'aller m'entraîner pendant un mois avec eux à Cambridge. Je ne voulais pas nuire à mes études, j'étais au pré-universitaire. J'étais un jeune très sérieux. Ma mère disait toujours que "le meilleur héritage est l'éducation, parce que personne ne peut te la voler". Ça m'a marqué et j'ai préféré continuer mes études.»

En 1957, il épousait sa Marguerite. Encore aujourd'hui, on sent l'amour dans ce couple. M. Frigon a même ajouté à son livre quelques poèmes écrits à sa femme et qu'elle a conservés toutes ces années. En 1957, M. Frigon a acheté un terrain à Chambly. C'est un ami qui lui a fait découvrir le coin. En 1960, il a bâti sa maison. Depuis, elle a subi plusieurs agrandissements mais elle reflète toujours la chaleur du couple.

Les Frigon rêvaient d'une grande famille. Ils ont eu un fils, mort deux jours après sa naissance. Robert et Marguerite ont dû en faire leur deuil. «J'ai perdu mon petit bonhomme, mais j'ai fini par avoir 2000 enfants d'une frontière à l'autre de Chambly.»

En 1965, plusieurs amis l'ont approché pour qu'il se lance en politique. «En 1965, c'était la première année de la fusion des deux Chambly. J'allais parfois au conseil, je m'intéressais à ce qui se passait, surtout aux loisirs. Personne ne fait de politique dans ma famille et je ne pensais pas en faire. J'ai fait le saut et j'ai été élu pour la première fois comme conseiller.»

Robert Frigon avait à cœur les jeunes et souhaitait offrir des services en loisirs. À l'époque, le budget pour le service des loisirs, de l'hygiène et de la santé tournait autour de 40 000\$. «On avait environ 12 800 habitants. Aujourd'hui il y en a le double à Chambly et le service obtient près de 2 millions de dollars en budget, c'est merveilleux!»

En 1968, il est réélu conseiller par acclamation. En 1969, il devient secrétaire de comté. Puis, lorsque Guy Saint-Pierre, député de Verchères (à l'époque Chambly était dans cette circonscription) a été nommé ministre, M. Frigon est devenu son bras droit.

«En 1971, je finissais mon deuxième mandat comme conseiller. Je souhaitais me concentrer sur le travail avec M. Saint-Pierre, mais Maurice Tanguay, maire de Chambly à l'époque, voulait que je prenne sa relève. Il a demandé un rendez-vous avec M. Saint-Pierre. Il l'a convaincu que je pouvais faire le travail et s'est assuré qu'il n'y avait pas de problèmes si je continuais à travailler avec lui. Moi, je n'étais toujours pas convaincu. Des groupes venaient me voir à la maison pour me demander de me présenter. Je leur répétais toujours: "C'est décevant d'être élu, d'être critiqué et de ne jamais voir personne aux assemblées du conseil." Je voulais que les gens participent davantage. J'ai fini par accepter et j'ai été élu sans opposition!»

M. Frigon a travaillé six ans auprès de M. Saint-Pierre. En 1975, son mandat de maire se terminait et M. Saint-Pierre souhaitait lui trouver un nouveau poste. «Je n'ai jamais posé la question, mais en 1975, j'avais l'impression que M. Saint-Pierre croyait que le gouvernement libéral ne serait pas réélu. Il m'a proposé de me trouver un poste. J'aimais ce que je faisais et je ne voulais pas faire un travail pour lequel je n'avais pas de compétence. J'ai finalement été nommé juge au bureau de révision des évaluations foncières.»

M. Frigon est entré en poste, mais pour s'assurer de bien effectuer le travail, il a complété un baccalauréat en administration et un certificat en droit. Il a été juge jusqu'au moment de sa retraite en 1994. «Je n'ai laissé aucune cause pendante, j'ai signé mon dernier

document la veille de mon départ! Si on m'offrait la possibilité de revivre ma vie, je voudrais que ce soit un clone exact de ma vie. J'ai eu des amis formidables!»

M. Frigon a travaillé pendant plus de 20 mois à ses mémoires. Il avoue lui-même avoir évité les événements qui pouvaient porter à controverse. «Je ne voulais pas de controverses et je ne voulais pas me louer. Je souhaitais louer ceux qui ont partagé ma vie.» Il s'est remémoré des souvenirs heureux, mais aussi des souvenirs tristes. Il a écrit son manuscrit à la main. Sa voisine, qui est aussi une bonne amie, lui a donné un coup de main pour le taper et faire la mise en page. Le livre sera disponible à la Librairie Larico de Chambly.



Robert Frigon, maire de Chambly de 1971 à 1975, en compagnie du ministre Guy Saint-Pierre en 1972. Photo: Société d'histoire de la seigneurie de Chambly



Robert Frigon lors du lancement de son livre. Photo: Royal Adam



Le journaliste Jean-Luc Mongrain en compagnie de Robert Frigon. Photo: Royal Adam



Le journaliste Jean-Luc Mongrain a assisté au lancement du livre de l'Ex-maire Robert Frigon. Photo: Royal Adam

NOTES GÉNÉALOGIQUES

(Robert Armand Frigon)

François *et Marie-Claude Chamois*

|

Jean-François *et Gertrude Perrot*

|

Paul Joseph *et Ursule Lefebvre*

|

Louis Michel *et Marguerite Masson*

|

Louis *et Etiennette Landry*

|

Isidore *et Agnès Goulet*

|

Charles-Edouard *et Arthémise Lagacé*

|

Georges Edmond *et Marguerite Bialeskie*

|

Robert Armand *et Marguerite Rivest*